

399 secondes

de
Fabrice Melquiot

mise en scène
Stanislas Nordey

avec les comédiens issus de la 6^{ème} promotion de
l'École du Théâtre National de Bretagne - Rennes

18 janvier - 6 février 2010

THEATRE OUVERT
Centre Dramatique National de Création
subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication,
la Ville de Paris et la Région Ile-de-France
4 BIS CITE VERON
75018 PARIS

Service de presse

Agnès Lupovici

01 45 49 33 12

06 84 64 69 80

agneslupo@orange.fr



lundi 18 janvier au samedi 6 février 2010

399 secondes

de **Fabrice Melquiot**

mise en scène **Stanislas Nordey**

collaboratrice artistique **Claire-Ingrid Cottanceau**

lumières **Philippe Berthomé**

son **Antoine Guilloux**

assistanat à la mise en scène **Garance Dor** (création), **Olivier Dupuy** (reprise)

avec

Benjamin Barou-Crossman

David Botbol

Christelle Burger

Laurent Cazanave

Yoan Charles

Marine De Missolz

Julie Duchaussoy

Vanille Fiaux

Manuel Garcie-Kilian

Simon Le Moullec

Julien Polet

Emilie Quinquis

Chantal Reynoso

Anne-Sophie Sterck

399 secondes est publiée chez L'Arche Editeur.

lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h
mardi à 19h - samedi à 16h

Plein tarif : 20 € • Tarifs réduits : 15 € et 10 €

Étudiants, scolaires : 8 €

Réservations : 01 42 55 55 50

Avant l'âge d'homme

399 secondes : durée de l'éclipse qui a eu lieu l'été dernier ; n'était visible que de certains points du globe. Ce que l'on nomme *jeunesse* ne dure pas plus longtemps ; il m'a semblé. Dans cet interstice entre « enfance » et « âge d'homme », se jouent des singularités empruntées, s'échafaudent des plans dérobés, s'esquissent des caractères modelés sur d'autres ; on se cherche et on va chercher de quoi dire : *moi*. Je voulais raconter ce temps d'avant l'âge d'homme, sans tourner le dos à l'Histoire, primitive et contemporaine, l'Histoire qui respire en soi, sans qu'on en reconnaisse toujours le souffle. Et puis l'histoire des autres, de l'Autre. La plupart des personnages de *399 secondes* portent en eux l'écho de héros mythologiques ; autour desquels ils enroulent leur propre destinée - lierre et mauvaise herbe. À la fin, chacun devient corps d'un chœur désirant, pantelant, excité autant qu'excédé. Chœur d'enfants enfermés dans des hommes, chœur d'hommes enfermés dans des enfants. Ce qui désigne cette grande nuit adolescente, où homme et enfant se superposent comme lune et soleil au moment de l'éclipse, nuit dans laquelle on rêve de voyage et de sexe, d'idylles et de ruptures, de blessures sans cicatrice ; dans laquelle on s'accable par plaisir. Seuls les cadavres voyagent ; l'ailleurs est un horizon peuplé de fantômes, auquel on vient ajouter sa mue. Ils sont morts, ils vont mourir. La bouche grande ouverte.

Fabrice Melquiot

Hymne au désir

A l'orée du récit, quatre jeunes gens sur un cargo, en route vers l'Est. Ils vont à Shanghai pour se donner la mort en se mangeant les yeux à l'instant précis de l'éclipse totale du soleil qui dure 399 secondes ...

Fabrice Melquiot compose par petites touches quinze figures d'une génération en les confrontant à la porosité d'une cloison qui mène de vie à trépas. Entre pulsion de survie et pulsion de mort, des battements de vie trépidants et fragiles.

Fabrice Melquiot est un poète qui aime raconter des histoires. Voici le point de départ qui nous a guidés dans l'exploration de *399 secondes*. Théâtre, récit ou poème dramatique, c'est en tout cas une hybridation, une complexité heureuse. Melquiot est traducteur de Federico Garcia Lorca qui fut le fondateur de la Barraca, magnifique utopie de théâtre visant à redonner à tous la possibilité de partager l'art dramatique à son plus haut niveau. La force de son écriture réside, à mon sens, dans une limpidité exigeante. Tous les théâtres la nourrissent et il revendique le droit et le devoir de raconter des histoires.

Après *Incendies*, de Wajdi Mouawad et avant *Les Justes*, d'Albert Camus, il s'agit dans mon parcours de metteur en scène, d'explorer la question de la fable ou du conte au théâtre qui n'était jusque là pas au centre de ma recherche. La question du rapport au public et de la frontalité qui s'y rattache est évidemment centrale.

Stanislas Nordey

Fabrice Melquiot est né en 1972. À partir de 1998, ses premiers textes pour enfants sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Depuis plus de quinze ans, il entretient avec Emmanuel Demarcy-Mota un compagnonnage commencé lorsque ce dernier dirigeait la compagnie des Millefontaines et qui s'est poursuivi à la Comédie de Reims à partir de 2002 ; Fabrice Melquiot y était auteur associé et membre du collectif artistique. *Ma vie de chandelle* est créé à Reims en 2004, *Exeat* en 2005, *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses à Paris en 2006, le troisième épisode de *Bouli Miro*, *Wanted Petula* à Reims dans les mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota.

Progressivement, il se consacre entièrement à l'écriture ; L'Arche Éditeur publie ses textes à dater de 2001, notamment : *Perlino comment* qui inaugure la collection jeunesse (2001) ; *Bouli Miro* (2002) texte sélectionné par la Comédie-Française, sera le premier spectacle jeune public présenté sur cette scène suivi par *Bouli redéboule* en 2005/2006, toujours à la Comédie-Française.

De nombreux metteurs en scène créent, tant en France qu'à l'étranger, ses textes et ses traductions en langue française.

Gilles Chavassieux présente à Lyon *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*, Paul Desveaux crée *Pollock, poème dramatique* à Bourges, la chorégraphe Marion Lévy présente au Théâtre National de Chaillot *En somme* en 2008.

Dominique Catton et Christiane Sutter créent *Alice et autres merveilles* à Genève, Manuel Ulloa et Guy Delamotte créent *Ma vie de chandelle* et *La Dernière balade de Lucy Jordan* au Mexique ...

Michel Didym monte *Face de cuillère*, de Lee Hall, Gloria Paris *Filumena Marturano*, d'Eduardo de Filippo, Patrice Douchet *Noces de sang*, de Federico Garcia Lorca ...

Il écrit aussi de la poésie, les recueils *Veux-tu* et *Graceful* sont publiés par L'Arche Éditeur.

Il a reçu de nombreuses récompenses : le prix du Nouveau talent radio de la SACD (2003, *Le Diable en partage*), le prix Jean-Jacques Gauthier attribué par Le Figaro, les prix de la meilleure création d'une pièce en langue française et celui de la révélation de l'année par le Syndicat National de la Critique pour *Le Diable en partage* (2003), le prix Théâtre de l'Académie Française (2008).

Il est auteur associé au Théâtre de la Ville.

Stanislas Nordey suit sa formation théâtrale au cours de Véronique Nordey, puis intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique à Paris. Il crée sa compagnie en 1988, devient artiste associé du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (1991-1995), est artiste associé à la direction artistique du Théâtre des Amandiers de Nanterre auprès de Jean-Pierre Vincent (1995-1997), est nommé directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (1998-2000). Il est artiste associé du Théâtre National de Bretagne depuis 2002 et responsable pédagogique de l'école du Théâtre National de Bretagne depuis 2000.

Il a travaillé comme comédien entre autres avec Madeleine Marion, Jean-Pierre Vincent, Jean-Christophe Saïs, Anatoli Vassiliev et tout récemment Wajdi Mouawad ...

Depuis 2000, il a mis en scène notamment *Violences*, de Didier-George Gabily, *L'Épreuve du feu*, de Magnus Dahlström, *La Puce à l'oreille*, de Georges Feydeau, *Le Triomphe de l'amour*, de Marivaux, *Electre*, de Hugo Von Hofmannsthal, *Incendies*, de Wajdi Mouawad, *Das System*, de Falk Richter, tous ces spectacles produits par le Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Pour l'opéra, ces dernières années, il met en scène *Le Balcon*, musique de Peter Eötvös, *Les Nègres*, musique de Michaël Levinas, *Saint-François d'Assise*, musique d'Olivier Messiaen, *Pelléas et Mélisande*, musique de Claude Debussy, *Melancholia*, musique de Georg Friedrich Haas...

Il a un long compagnonnage avec Théâtre Ouvert. En 1993, il met en voix deux textes de Noëlle Renaude : *Blanche Aurore Céleste* et *Le Renard du nord*. En 1997, il crée *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce (Prix du syndicat de la critique pour la meilleure création de langue française).

En 2004, il met en voix *Les Habitants*, de Frédéric Mauvignier, et *Deux morceaux de verre coupant*, de Mario Batista. En 2005, il crée *Cris*, de Laurent Gaudé, et *Les Habitants*, de Frédéric Mauvignier, qu'il joue avec Frédéric Leidgens ; il anime la première session de l'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre avec un texte de Mario Batista. En 2006, il crée *Gênes 01* et *Peanuts*, de Fausto Paravidino - auteur joué pour la première fois en France -, avec de jeunes comédiens issus de l'Ecole du TNB au Festival Mettre en Scène à Rennes puis à Théâtre Ouvert. En 2007, il met en espace *Faire*, de Frédéric Mauvignier.

**Retrouvez les comédiens issus des 5^{ème} et 6^{ème} promotions de l'Ecole du TNB
à l'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre / 10^{ème} session**

du 26 janvier au 13 février
mise en espace du 11 au 13 février 2010

Tout doit disparaître

d'Eric Pessan

maître d'œuvre Jean-Christophe Sais

avec Laurent Cazanave, Yoan Charles, Julie Duchaussoy, Vanille Fiaux, Manuel Garcia-Kilian, Dimitri Koundourakis, Chantal Reynoso, Anne-Sophie Sterck

Jour de solde : les consommateurs s'amassent aux portes d'un supermarché, la tension monte et l'ouverture des grilles dégénère en émeute. Des gens courent pour se saisir des marchandises, des disputes éclatent, des bousculades suivent, l'on se bat, des corps sont poussés, des gens blessés, les vitrines sont brisées, les rayonnages renversés, certains se retranchent, d'autres tentent de fuir.

Editions / Théâtre Ouvert
Nouvelles publications

Collection Enjeux

Meurtres de la princesse juive

suivie d'un entretien avec Micheline Attoun, codirectrice de Théâtre Ouvert, par Hervé Pons

Parcours d'auteur, 20 ans avec Théâtre Ouvert, vol.1, 15 euros

Images de Mussolini en hiver et Comment te le dire ?

suivies de larges extraits de correspondance avec Armando Llamas et d'un portrait par Olivier Goetz

Parcours d'auteur, 20 ans avec Théâtre Ouvert, vol.2, 15 euros

Collection Tapuscrit

La Séparation des songes, de Jean Delabroy, Tapuscrit 118, 10€

La pièce vient d'être créée à Théâtre Ouvert par Michel Didym avec Julie-Marie Parmentier et Charlotte Castellat (contrebasse)

Le Problème, de François Bégaudeau, Tapuscrit 119, 10 €

La pièce vient d'être traduite en anglais et mise en voix en Ecosse au Traverse Theatre d'Edimbourg.

Le Journal

Le Journal n° 26 Janvier - février - mars 2010 2,50 €

Articles et entretiens avec les auteurs Fabrice Melquiot et Eric Pessan, le metteur en scène Stanislas Nordey. Et des dossiers sur : les pièces jeune public de Sofia Fredén mises en scène par Edouard Signolet ; les textes écossais choisis pour le deuxième volet de l'échange entre le Traverse Theatre et Théâtre Ouvert.

Prochains rendez-vous

8 - 27 mars 2010

***Le Vélo* et *Pourrie, une vie de princesse* de Sofia Fredén**

Mise en scène **Edouard Signolet**